

Le signe du plus grand vainqueur:
Le sceau du Christ, le Sacré-Cœur!

Et les milliers de chrétiens répétaient avec un enthousiasme que je ne puis rendre:

Qu'il dise à tous en cette fête
Que le Christ règne en vainqueur!
En avant!... pour le Sacré-Cœur!

Enfin, après que tous les pèlerins eurent reçu le Dieu qu'ils chantaient avec tant d'enthousiasme, que l'office fut fini, et les drapeaux bénis, les divers groupes se remirent en route précédés de leur étendard que la douce brise faisait flotter au-dessus de l'immense cité. Elle s'agitait, la grande ville, là-bas tout au pied du mont des Martyrs, oubliant trop hélas! que là-haut, le Christ lui tendait les bras, que son Cœur était ouvert pour la recevoir et que de ses lèvres divines tombaient ces paroles bénies: Venez à moi vous tous qui peinez et succombez sous le poids du jour, et je vous soulagerai — Venez à moi vous tous qui souffrez et je vous guérirai. — Venez à moi vous tous qui pleurez et je vous consolerais.

L'immense église était déserte, seul le doux parfum de l'encens remplissait les nefs. Cependant le Dieu de l'Eucharistie demeurait là-haut, sur le sommet de l'autel, entouré des rayons de l'ostensoir. A ses pieds quelques adorateurs revêtus du manteau rouge étaient venus prendre place dans le sanctuaire et là, tout au pied de l'autel priaient pour la pauvre France dont le cœur est toujours généreux mais dont la tête est parfois bien légère.

Longtemps avec eux moi aussi je priais. Malade et condamné par les hommes de l'art, j'étais venu demander au Maître de la vie, non pas de prolonger mon existence au delà du terme qu'il lui avait fixé, mais de pouvoir au moins accomplir quelque chose.

Je me levais enfin et, tout en me disposant à sortir, je visitais les nombreuses chapelles qui se succèdent occupant les nefs latérales de la basilique, lorsqu'un religieux qui passait s'approcha de moi pour me donner quelques renseignements. Cette chapelle-ci me dit-il en désignant l'une d'entre elles, est celle du Canada-français — elle n'est guère décorée encore — mais nous espérons, ajouta-t-il, que les Canadiens-français n'oublieront pas qu'ils ont érigé ici un autel au Sacré-Cœur et qu'ils tiendront à honneur de le décorer.

(A Suivre.)